

Rachel Gomme, Simon Whitehead

La nature du seuil

Rachel Gomme, Simon Whitehead

The Nature of Threshold

Number 58, Winter 2001–2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9356ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2001). Review of [Rachel Gomme, Simon Whitehead : la nature du seuil / Rachel Gomme, Simon Whitehead: The Nature of Threshold]. *Espace Sculpture*, (58), 50–50.

Rachel Gomme, Simon Whitehead



LA NATURE DU SEUIL / THE NATURE OF THRESHOLD

→ En septembre dernier, *Boréal Art / Nature* accueillait deux artistes britanniques dans le cadre d'une résidence de performance à son centre de La Minerve.

Rachel Gomme d'Angleterre et Simon Whitehead du pays de Galles ont fait une immersion créatrice dans la forêt laurentienne, concevant de nouvelles œuvres issues de leur rencontre avec la nature. Intitulée *La nature du seuil*, l'intervention concernait le corps en tant qu'ouverture, en tant que récepteur et résonateur, en tant que circuit sensible à son milieu. La possibilité de percevoir la frontière entre le corps et l'environnement comme membrane et non comme barrière : comme une surface où s'accomplit l'échange entre l'intérieur et l'extérieur, comme le moyen privilégié d'entrer en relation avec le tout.

Rachel Gomme s'est fait connaître dans divers lieux au Royaume-Uni : théâtres, galeries et musées ; elle a aussi présenté des œuvres *in situ* dans une variété d'endroits à Londres et dans d'autres parties du Royaume-Uni. En tant que danseuse, elle a travaillé avec plusieurs chorégraphes européens. Elle perçoit la performance surtout comme une question de processus, un acte de

découverte pour elle et pour l'auditoire. Plutôt que de présenter un spectacle, elle souhaite partager un moment vécu, faire part des processus émotifs et spirituels qu'elle ressent pendant la performance et montrer à quel point ceux-ci peuvent influencer sur les processus intérieurs des témoins de l'œuvre. « Parmi les points de mire de mon œuvre, précise-t-elle, il y a le corps physique et les façons dont celui-ci peut être formé, transformé et développé par l'expérience. Je m'intéresse aux processus de la vie et aux traces qu'ils laissent sur le corps. »

Depuis son retour au pays de Galles en 1994, Simon Whitehead a été profondément influencé dans son travail par le paysage rural qu'il habite et qu'il explore comme un nouveau venu. Son œuvre comporte une façon de créer régie par des concepts fondamentaux d'écologie, de présence et d'intuition. « J'ai été élevé à la ville, note l'artiste. Je me rappelle que la nature m'a toujours fasciné ; elle me parlait d'une altérité vers laquelle je serais toujours attiré. Le pays de Galles est mon lieu de travail, là où mes promenades sont des gestes d'appartenance, où je façonne mes propres mythologies, où je capte des impressions que je peux ensuite tenter de re-présenter comme modèles magiques de mon errance. »

Source: BORÉAL ART/NATURE

→ During the month of September, *Boréal Art / Nature* hosted a performance residency at their centre in La Minerve.

Rachel Gomme from England and Simon Whitehead from Wales have been invited to immerse themselves in the Laurentian forest to research new performance works. Both artists are inspired by direct engagement with nature and its processes. Titled *The Nature of Threshold*, the intervention concerned the body as gateway, as receptor and resonator, as open circuit to one's surroundings. The possibility of seeing the boundary between body and environment as a membrane rather than a barrier; as a surface of exchange between internal and external, as the very means of entering into relationship with all things.

Rachel Gomme has performed in various locations in the United Kingdom: theatres, galleries, and museums; she also presented site-specific works in London and elsewhere in the U.K. As a dancer, she has worked with several European choreographers. She sees performance as a process, an act of discovery for both her and the audience. She is interested in a shared moment of experience, in how the physical and emotional / spiritual processes she experiences while

performing might reflect back on the viewers' own processes as they witness the work. "One of the central focuses of my work," she says, "is the physical body and how it can be formed, changed and developed by experience. I am interested in life processes and the traces they leave in the body."

Since 1994 and his return to Wales, Simon Whitehead has been profoundly influenced in his work by living in the landscape of rural Wales and exploring from his role as newcomer. He has created a body of work that incorporates an attitude of making that is bound by deep, underlying notions of ecology, presence and intuition. "I grew up in a city," notes Whitehead, "I remember nature was always a fascination, it spoke of an otherness. So I have chosen to live and to make my work in Wales; over the last 5 years I have worked from this place, walking as an act of belonging, creating my own mythologies. Gathering impressions, that I can then attempt to ritually represent as magical models of my wanderings." ←

Rachel Gomme, Simon Whitehead:
La nature du seuil / The Nature of Threshold
Boréal Art / Nature, La Minerve
Sept. 2001
Coordinatrice / Coordinator:
Tedi Tafel

Rachel Gomme, Simon Whitehead,
La nature du seuil / The Nature of Threshold, 2001.
Photo: Lorraine Gilbert.